

La chronique des arts

Le prix littéraire Belgique-Canada à l'écrivain canadien Jacques Godbout

Le prix littéraire Belgique-Canada pour 1978 a été décerné à l'écrivain québécois Jacques Godbout. Le prix littéraire Belgique-Canada d'une valeur de \$2 500 est remis annuellement, par alternance, à un écrivain francophone du Canada ou de Belgique. Il couronne l'ensemble de l'oeuvre de l'écrivain plutôt qu'un ouvrage particulier. Il est financé, quant à la partie canadienne, par la direction des Affaires culturelles du ministère des Affaires extérieures et il est administré par le Conseil des Arts du Canada.

Les lauréats sont choisis par un jury littéraire dont les membres belges sont désignés par le ministère belge de la Culture française et les membres canadiens par le Conseil des Arts du Canada. Le jury belge se composait de MM. Charles Bertin, Pierre Mertens, Léo Moulin et Jean Tordeur, sous la présidence de M. Jean Rémiche, administrateur général du ministère de la Culture française de Belgique. C'est à l'unanimité que le jury a fixé son choix sur l'oeuvre de M. Jacques Godbout en déclarant: "Tant par un ton qui lui appartient en propre que par sa

liberté d'allure, son refus de toute convention, son mépris de tous les dogmatismes, son "inventivité" et une manière d'allégresse qui n'exclut pas le sens du tragique et n'édulcore pas la véhémence du propos, l'oeuvre s'impose et emporte l'adhésion."

Jacques Godbout est né à Montréal en 1933. Il est à la fois poète et romancier, journaliste et cinéaste. En 1962, il obtint le prix France-Canada pour son roman *L'Aquarium*; en 1967, le Prix du gouverneur général pour *Salut Galarneau!*; en 1973, le Prix Dupau de l'Académie française pour *D'Amour P.Q.* et le prix Duvernay pour l'ensemble de son oeuvre. M. Godbout est aussi président de l'Union des écrivains québécois.

Le prix littéraire Belgique-Canada a été attribué jusqu'ici au poète belge Geo Norge (1971), au poète canadien Gaston Miron (1972), à l'écrivain belge Suzanne Lilar (1973), aux romanciers Réjean Ducharme (1974), Pierre Mertens (1975) et Marie-Claire Blais (1976); en 1977, le Prix fut attribué au romancier belge Marcel Moreau.

Huitième festival Théâtre-Jeunesse du Cercle Molière

Depuis 1970, les structures du festival Théâtre-Jeunesse ont bien changé. Les améliorations apportées au cours des dernières années l'ont rendu aussi intéressant qu'enrichissant. Pour continuer sur cette lancée, en 1978, le Festival élargit ses cadres en invitant une troupe de la Saskatchewan et une autre de l'Alberta.

Voici les grandes lignes de ce huitième festival. Dans un premier temps, l'équipe du Cercle Molière rencontre les professeurs responsables des troupes inscrites pour discuter des pièces qui seront présentées; à cette occasion, l'on fait ressortir les points importants des techniques théâtrales et l'on découvre au cours d'ateliers, les aspects importants du jeu; dans un deuxième temps, l'équipe du Cercle Molière passe une journée dans chaque école pour aider l'équipe chargée de la réalisation et de l'interprétation.

Enfin, le Festival proprement dit se tiendra les 1er et 2 juin au Centre culturel franco-manitobain à St-Boniface, alors que les jeunes troupes présenteront au public les spectacles auxquels elles auront travaillé pendant plusieurs mois.

Remise des prix Juno

Lors de la 15e remise des prix Juno, qui s'est faite le 29 mars à Toronto (Ontario), Patsy Gallant et Dan Hill ont été choisis les meilleurs interprètes, féminin et masculin de l'année 1977.

P. Gallant a reçu deux prix, soit celui de la meilleure chanteuse en 1977 et un autre pour son interprétation-succès *Sugar Daddy*.

Cette année, l'Académie canadienne des arts et des sciences de l'enregistrement, qui organise le concours Juno, a également créé des prix spéciaux.

Ainsi, Oscar Peterson a été admis au Panthéon canadien de la musique en tant qu'ambassadeur canadien du jazz, de même que feu Guy Lombardo, fondateur de l'orchestre *Royal Canadians* qui pendant 50 ans a connu un immense succès aux États-Unis.

Parmi les autres gagnants, notons André Gagnon qui a été désigné meilleur instrumentaliste et l'Orchestre symphonique de Toronto qui a été choisi pour avoir réalisé le meilleur enregistrement classique, celui de trois symphonies du compositeur russe Alexander Borodine.

Auteur dramatique canadien en Afrique de l'Ouest

En janvier et février 1978, M. Claude Roussin a effectué un séjour au Sénégal et en Mauritanie dans le cadre d'une recherche sur le théâtre africain subventionnée par le Conseil des Arts. M. Roussin, l'un des principaux fondateurs du Centre d'essai des auteurs dramatiques et auteur de trois pièces (*le Sauter de Beaucanton*, *Une Job* et *Marche Laura Secord*), avait comme principal objectif de nouer des liens permettant de mieux faire connaître le théâtre canadien en Afrique et le théâtre africain au Canada.

Pendant son séjour à Dakar, M. Roussin a pu rencontrer nombre d'auteurs dont Youssouf Gueye, le Dr Amadou Cissé Dia (président de l'Assemblée nationale du Sénégal), M. Thierno Ba, Cheikh NDao, Abdou Anta Ka, ainsi que des critiques littéraires, des éditeurs et des professeurs de littérature. Il a aussi donné un exposé sur le théâtre québécois aux étudiants en lettres de l'Université de Dakar et a été interviewé sur les ondes de la radio et de la télévision sénégalaises.

M. Roussin est rentré au Canada avec la satisfaction d'avoir fait une première présentation de la production canadienne à des créateurs et spécialistes africains, et avec l'espoir que quelques pièces sénégalaises puissent éventuellement être présentées au Canada.

Décès d'un chef d'orchestre célèbre

Le fondateur du département de musique de l'Université d'Ottawa, M. Fred Karam, est mort le 27 mars, plongeant dans le deuil le monde international de la musique. Chef d'orchestre renommé, il était aussi connu pour ses oeuvres et ses arrangements musicaux.

M. Karam était le chef de l'orchestre de studio de la CBC avant la création de l'orchestre du Centre national des arts. Il a dirigé la *Ottawa Choral Society* et était maître de chœur de l'église orthodoxe St-Elizah à Ottawa.

Il était renommé dans le monde entier, et en particulier au Canada et aux États-Unis, pour ses compositions pour chœur, pour orchestre, pour piano et pour orgue. Ses oeuvres les plus célèbres sont *Poem of Strings*, *Modal Trumpet* et *Gigue for Organ*, enregistrée en 1957 par Bales à l'abbaye de Westminster, à Londres.